DÉCRET
DE
L'ASSEMBLÉE NATIONALE,
Du 3 Février 1791;

PRÉCÉDÉ

DU RAPPORT
DU COMITÉ D'AGRICULTURE ET DE COMMERCE,
Sur la Découverte physique de M. de Trouville :

FAIT A L'ASSEMBLÉE NATIONALE,

PAR M. HEURTAULT-LAMERVILLE, Député
du Département du Cher.

IMPRIMÉ PAR ORDRE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE.

MESSIEURS,

L'ASSEMBLÉE nationale a ordonné à son comité d'agriculture & de commerce de prendre connoissance de la découverte physique dont M. de Trouville est venu lui faire hommage à la séance du soir, le 5 octobre 1790. . . . C'est pour remplir vos intentions, Messieurs, & pour satisfaire au devoir du comité, que j'ai l'honneur de vous demander l'attention que l'objet mérite.

Un homme qui ſe préſente à vous, & qui vous dit : Je ferai couler les rivières ſur les montagnes, & je tarirai les golfes des mers, ſemble vouloir parler à la crédulité plutôt qu'à la raiſon. C'eſt cependant ce que vous a promis M. de Trouville : ce ſont ces effets ſurprenans qu'il ſe propoſe de produire ; & ce qui, de la bouche d'un autre, ne ſeroit qu'une ridicule jactance, prononcé par lui, reçoit & réfléchit les couleurs de la vérité.

Dans le nombre des projets de toute eſpèce, qui ont été ſoumis à votre comité, il a été forcé de diſtinguer celui-ci. Quand on a pris connoiſſance des moyens de l'auteur, un profond ſouvenir en reſte ; il vous porte à la méditation ; & l'on eſt tourmenté du deſir d'expliquer le principe. Les commiſſaires, par leſquels votre comité s'eſt fait repréſenter, ont éprouvé cette agitation, à laquelle s'eſt jointe la vive ſatisfaction d'avoir rencontré un homme qui paroît né pour reculer les limites des ſciences, pour honorer le dix-huitième ſiècle & la nation françoiſe.

L'auteur a deviné le moyen d'élever les eaux indéfiniment, par un ſimple effet direct d'aſpiration, de compreſſion & de balancement alternatif de l'air & de l'eau. Sa machine eſt débarraſſée de l'attirail des piſtons, des roues, des leviers. La réflexion & la pratique ont ſoulevé pour lui le voile qui couvre encore en beaucoup de parties les grandes lois de la nature, & lui ont rendu, pour ainſi dire, la mécanique inutile. A l'aide de ſon invention, il peut élever des maſſes énormes d'eau à des hauteurs inconnues juſqu'à nous. On ne connoiſſoit juſqu'ici que la poſſibilité d'aſpirer l'eau à trente-deux pieds d'élévation. A ce degré de hauteur devenoit invincible la réſiſtance de l'atmoſphère.

L'auteur a compoſé avec la nature ; il a ruſé en homme de génie contre la difficulté. Il s'eſt dit : je ne puis tranſgreſſer les lois phyſiques, je ne puis aſ-

pirer l'eau d'un ſeul jet à plus de 32 pieds dans la même colonne ; mais ne puis-je pas enter des jets les uns ſur les autres ; créer de nouvelles baſes, en y adaptant des réſervoirs, les multiplier, déplacer la réſiſtance de l'atmoſphère ? Ne puis-je pas ainſi, dans un temps preſque indiviſible, & par la même aſpiration, dont les effets ſeront calculés, & agiront à des hauteurs diverſes, exécuter une quantité indéfinie de jets ſemblables au premier ; élever à cinq cens pieds & plus cette eau qui ſemble deſtinée à s'arrêter à jamais à 32 ? Je braverai ainſi les hauteurs & les diſtances. Ce que l'auteur s'eſt demandé, il l'a réaliſé, & il a obligé la nature de ſourire aux efforts de l'art.

Le trait de génie conſiſte, Meſſieurs, à avoir ſu, mieux que perſonne, entendre, & diriger le ſyphon. L'auteur a renverſé, combiné, retourné ſur lui-même, diviſé & ſubdiviſé cet inſtrument ſimple ; il l'a maîtriſé ſous toutes les formes, & lui a arraché enfin le ſecret de ſes forces. Une eau quelconque qui eſt, ou qui devient active, eſt le moteur de l'opération. Les inſtrumens employés ſont des colonnes creuſes, des baſſins de réſervoir, & des ſoupapes tantôt compreſſives, tantôt aſpirantes. L'air eſt le balancier inviſible.

Cette découverte peut devenir de la plus grande utilité aux villes, à l'agriculture, au commerce & aux arts. Elle ſera utile aux villes, en portant l'eau en maſſes continues, & par les procédés les plus ingénieux, au-deſſus d'un pont chargé de la tranſmettre aux édifices publics, à l'extinction des incendies, à la propreté des rues, & à tous les uſages de la ſociété ; elle ſera utile à l'agriculture en tournant ce moyen vers les deſſéchemens des marais, vers le reſſuiement de tous ces terrains voiſins de la mer, plus bas que ſa ſurface, & qui pourroient devenir ſi précieux, s'ils n'étoient plus ſubmergés par des eaux croupiſſantes,

qui ont filtré à travers les terres; elle ſera utile au commerce, en élevant les eaux des vallées dans les plaines en volume ſi immenſe, qu'elles ſuffirent à alimenter des canaux de navigation, & à l'irrigation des campagnes; elle ſera utile à la mécanique, & aux autres arts, en ſimplifiant des machines qui ont été long-temps l'objet de notre admiration; en faiſant marcher à froid des pompes à feu; en rendant l'air un agent familier de notre induſtrie. C'eſt ſous ces rapports, Meſſieurs, que votre comité a enviſagé cette découverte; & certes, ſi la machine réunit en grand la perfection qu'elle a dans l'élévation d'une chambre ordinaire, elle doit produire tous les effets annoncés, étonner l'eſprit & les yeux, & faire pardonner aux hommes qui ont pu douter de l'invention.

Un certificat très-abrégé de l'académie des ſciences que préſente l'auteur, ne ſeroit pas une autorité ſuffiſante pour conſtater la ſublimité de la découverte; mais l'opinion publique fortifiée fortifiée chaque jour, & l'hommage des étrangers verſés dans les arts (1), anéantiſſant preſque toute l'incertitude qui pourroit vous reſter après le rapport de votre comité, dont la deſtination n'eſt pas de juger les ſavans, mais de juger en quoi les ſciences peuvent devenir utiles.

M. de Trouville dit, & nous ſommes portés à croire que l'académie des ſciences n'a pas ſenti toute la grandeur de l'invention, & que le trait de génie lui a échappé. Accoutumée à ſe conſidérer comme ſupérieure aux artiſtes qui s'avancent dans la carrière, elle a pu méconnoître un homme qui a peut-être eu des raiſons de s'envelopper, & de ne montrer de ſa découverte que la face extraordinaire qui la rendoit problématique. Quoi qu'il en ſoit, Meſſieurs,

(1) Entre autres, M. le Maréchal Comte de Rzerwusky, Général des Armées de Pologne, très-diſtingué par les connoiſſances phyſiques & chymiques.

ces corps illuſtres, qui ont lutté avec tant de conſtance contre les préjugés, l'ignorance & le fanatiſme; qui, ſous le deſpotiſme, ont étendu l'empire des arts, n'en ont pas moins eu quelquefois des erreurs à ſe reprocher: ils ont quelquefois été ſoupçonnés de ne pas donner aux idées nouvelles toute la protection qu'elles méritoient; & aujourd'hui où nos principes ſont, qu'aucune corporation ne puiſſe ralentir le mouvement heureux qui entraîne l'eſprit humain ; ſi l'autorité des compagnies ſavantes ne recevoit pas quelque modification; ſi elles ne devenoient pas des ſociétés fraternelles, elles iroient contre la dignité de leur inſtitution, elles rapetiſſeroient l'homme que leur devoir eſt d'agrandir, elles ne ſerviroient qu'à retarder le développement des idées ſorties victorieuſes du ſanctuaire des lois & de la liberté.

Après avoir donné une notion préliminaire de la découverte, il reſte, Meſſieurs, à vous dire quelques mots de ſon auteur. C'eſt un de ces hommes ardens & contemplatifs, qui ne bornent pas leur eſprit à la ſeule ſpéculation; qui attachent toujours une action à leur penſée; & qui, par conſéquent, ſont propres à perfectionner & à éterniſer les fruits de leurs veilles. Ce n'eſt pas à une nation enflammée par le patriotiſme & la liberté, qu'il eſt permis de dédaigner de pareils hommes: des erreurs en ce genre ſont des taches pour les peuples éclairés. Ce ne ſera point vous, Meſſieurs, qui refuſerez de leur ſervir d'appui, & vous aimerez ſurement le langage que celui-ci vous tient.

Voici comme il s'exprime en parlant de ſon art: « Une des plus inconcevables comme des plus utiles fonctions à aſſigner à la mer, ſera ſans doute de la faire revertir dans les terres pardeſſus les côtes qui la dominent, de la faire remonter ſur ces grands & naturels acqueducs, les ſources, les rivières, les fleuves qui

tous co-incident du haut en bas dans son baſſin, dernier réceptacle des eaux du globe.

Ces eaux y reſteroient toujours & livreroient le globe à la ſtérilité, ſans la pénétration des rayons ſolaires qui s'amalgamant avec elles, les vaporiſent, les convertiſſent en un fluide mixte de peſanteur ſpécifique moyenne, pour les élever, vapeurs légères, dans la région des nuages.

Là condenſés en fluide aqueux ſe forment ſur la cime des montagnes, & ſe déroulent de nouveau par gravitation naturelle & ſur leurs plans inclinés, les ſources, les rivières, les fleuves entraînés vers la mer qui doit les reproduire encore.

Métamorphoſe admirable, circulation active & féconde où la nature ſe peint en ſi grands traits, êtes-vous donc, vapeurs légères, le ſeul moyen poſſible & naturel de la réverſion des eaux vers leurs ſources élevées? Non.... un homme dans ſa foibleſſe au milieu de vous, élémens, vous conçoit autrement, & par un autre équilibre d'air & d'eau, ſans attendre une vaporiſation, ou lente ou incertaine à ſe produire, vous preſcrit en maſſe fluide une marche rétrograde, & pour le bonheur univerſel vous fait recommencer à pluſieurs fois votre cours. (1) »

Voici maintenant comme l'auteur parle de lui-même, dans le ſtyle de tout artiſte digne de l'être: j'ai médité, j'ai agi, je puis être utile, & je veux l'être à ma patrie. Je me préſente au concours, & je la prie de me juger elle-même. Qu'elle m'abandonne à l'obſcurité, ſi je ſuis un homme ordinaire; qu'elle ſe ſerve de moi, ſi je lui parois capable. Ma ſituation ne me permet pas d'attendre. Mon inſouciance de tout

(1) Extrait du mémoire de M. de Trouville.

ce qui ne servoit pas ma passion pour les arts m'a ruiné. Ma fortune a disparu, je sens ma force, & la vie fuit. Ce seroit avec la plus vive douleur que je me verrois contraint de quitter ma patrie, à l'époque, sur-tout, où elle a recouvré sa liberté. Mais si je suis méconnu par mes concitoyens, je me dois, & je me donne à l'humanité entière.

Le comité ajoute, Messieurs, que l'impatience de l'imagination de l'auteur & l'urgence de ses besoins agiront contre lui même, s'il n'est pas fixé promptement par quelques grands travaux d'utilité publique, & dégagé de la crainte de s'expatrier, ou des inquiétudes de manquer de subsistance. Cette situation extrême ne peut que décider en sa faveur l'Assemblée nationale. Les artistes qui marchent à l'immortalité ne demandent pas de grands sacrifices. Ils ne sont avides que de travaux & de gloire. Un regard de leur patrie, un regard de la postérité sont pour eux les premières des récompenses.

Toutes ces considérations, Messieurs, ont convaincu le comité que l'intérêt de la nation est d'employer & de secourir l'auteur de cette découverte, si la nation ne veut pas perdre un homme qu'elle pourroit regretter. Mais, vu l'importance du sujet, & la nécessité d'observer scrupuleusement sous tous ses rapports toute machine nouvelle, le comité a pensé qu'il est de la prudence des représentans de la nation de s'assurer encore plus amplement de la vérité & de l'étendue de l'invention de M. de Trouville, qu'il seroit dans la prévoyance de l'Assemblée de nommer six commissaires dans son sein, de les choisir entre les membres les plus versés dans les sciences, & de les adjoindre à son comité. Ils appelleroient encore les hommes les plus éclairés, soit de l'académie, soit des savans isolés. Il lui seroit ensuite rendu compte de cette admirable

découverte, dans les détails les plus approfondis, & les commiſſaires lui indiqueroient le premier eſſai, ou le premier uſage qu'il conviendroit d'en faire. Il n'eſt pas à craindre ſans doute que l'envie oſe, ſous nos yeux, approcher du berceau de la liberté ; ainſi l'Aſſemblée nationale, parfaitement inſtruite, prendra alors ſans inquiétude tel parti qu'elle jugera digne d'une grande découverte, & d'une grande nation.

DÉCRET.

L'Aſſemblée nationale, ſur le compte avantageux que ſon comité d'agriculture & de commerce lui a rendu d'un moyen nouveau, également ſimple & puiſſant, d'élever les eaux & de les tranſporter à de grandes hauteurs & diſtances, préſenté par le ſieur de Trouville, & voulant protéger une invention qui peut avoir une ſi grande influence ſur la proſpérité de l'agriculture, du commerce & des arts utiles, décrète :

Que ſix commiſſaires, choiſis au ſcrutin parmi ſes membres, ſe joindront au comité d'agriculture & de commerce, pour concerter avec lui, & avec les gens de l'art, le devis des frais d'une première machine, telle que la propoſera le ſieur de Trouville, afin qu'il ſoit démontré en grand, à la nation, les avantages ou les inconvéniens de l'invention annoncée ; ſe réſervant l'Aſſemblée nationale de décider, ſur le rapport que lui feront ſes commiſſaires, ce qu'elle jugera être le plus utile au bien général.

DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.